

**ASSEMBLÉE NATIONALE**

4 avril 2025

## SIMPLIFICATION DE LA VIE ÉCONOMIQUE - (N° 1191)

Commission	
Gouvernement	

**AMENDEMENT**

N° 1347

présenté par  
M. Bouloux

-----

**ARTICLE ADDITIONNEL****APRÈS L'ARTICLE 30, insérer l'article suivant:**

Le Gouvernement remet au Parlement, dans les six mois à compter de la promulgation de la présente loi, un rapport sur l'opportunité d'actualiser et de modifier la loi relative n° 85-704 du 12 juillet 1985 relative à la maîtrise d'ouvrage publique et à ses rapports avec la maîtrise d'œuvre privée, afin, notamment, de mieux y intégrer les enjeux liés à l'économie circulaire.

**EXPOSÉ SOMMAIRE**

Cet amendement d'appel proposé par France Urbaine et l'INEC vise à inciter les pouvoirs publics à travailler à la refonte de la loi MOP qui constitue un frein au déploiement du réemploi dans le BTP et plus particulièrement du diagnostic "Produits, équipements, matériaux, déchets".

La loi n° 85-704 du 12 juillet 1985 relative à la maîtrise d'ouvrage publique et à ses rapports avec la maîtrise d'œuvre privée, dite loi MOP, désormais fondue dans le code de la commande publique est une loi qui met en place, pour les marchés publics, la relation entre maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre.

Elle constitue une des bases du droit de la construction publique en France. Son rôle est de déterminer les attributions de ces deux acteurs principaux de l'acte de construire dans le cadre d'une commande publique que sont la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre.

N'ayant que très peu évoluée depuis près de quarante ans, elle empêche une mise en place sérieuse des dispositions issues de la loi AGECE et Climat & Résilience visant à favoriser le réemploi des matériaux dans le secteur du BTP.

Les décrets issus de la loi AGECE, parus fin juin 2021 portant sur la gestion des produits, équipements, matériaux et des déchets issus de la démolition ou de la rénovation significative de

bâtiments sont venus établir des dispositions censées dynamiser la filière du réemploi, notamment en reconnaissant qu'un diagnostic de réemploi des déchets doit être réalisé en amont des travaux par le maître d'ouvrage. Pour cela, il désigne un diagnostiqueur agréé pour effectuer cette opération.

Les professionnels du BTP identifient ce point comme bloquant le développement d'une activité de réemploi de matériau dans le secteur. L'outil « diagnostic » est perçu par les maîtres d'ouvrage comme une simple obligation réglementaire à satisfaire. La refonte du dispositif permettrait de valoriser cette étape comme une opportunité économique pour le maître d'œuvre et un moyen de valoriser le marché pour le maître d'ouvrage.

Dès la phase concours, la loi MOP bloque un potentiel travail collaboratif : le temps très limité et le niveau de rémunération ne permettent pas aux bureaux d'études de s'investir suffisamment sur les sujets de fond dès cette étape.

Car cette étape a lieu avant que le maître d'œuvre ait été désigné par le maître d'ouvrage et passe à côté de l'essentiel : la capacité d'un potentiel maître d'œuvre à identifier les déchets qu'il pourra mettre en valeur et à projeter une opération économique dessus. D'autant plus que les diagnostiqueurs sont encore peu spécialisés dans la gestion des déchets.

Cette situation limite la volonté et la possibilité pour le maître d'œuvre de valoriser au mieux les déchets issus d'un chantier qui est déjà attribué et dans lequel il cherche à limiter ses coûts.